

SITUATION DU PLOMB ET DU CADMIUM AU CAMEROUN

1 – SITUATION DU PLOMB

Dans sa politique de protection de l'environnement et de la sauvegarde de la santé de la population camerounaise, le Gouvernement camerounais a développé une politique de lutte contre les produits chimiques en occurrence le Plomb. Le présent rapport qui présente la situation du plomb au Cameroun s'articule autour de deux grands points :

- Les sources potentielles d'émission du Plomb au Cameroun ; et
- les techniques de gestion de cette substance.

I – Sources potentielles d'émission du Plomb au Cameroun

Un inventaire sur la production du plomb n'est pas encore réalisé au Cameroun. Toutefois, la revue de littérature révèle que le Cameroun abrite des sources de rejet du plomb dans l'environnement.

I.1 – Sources naturelles

Les sources naturelles de rejet du plomb dans l'environnement sont essentiellement constituées de carrière de pierres et des activités volcaniques.

Le Cameroun dénombre plusieurs sites de carrières de pierres qui ont été et sont utilisées pour la production du gravier.

Le relief du Cameroun est constitué des chaînes montagneuses dont certaines sont en activités (Mont Cameroun). Il est donc certain que, pendant sa phase éruptive, il rejette le plomb dans l'environnement. En plus, des sources naturelles, nous avons les sources liées à l'activité des hommes.

I.2 – Sources liées aux activités humaines

Parmi les sources liées aux activités humaines, nous pouvons citer :

- les véhicules et les autres moteurs qui utilisent le gasoil comme source d'énergie. Il faut néanmoins noter que l'essence utilisée au Cameroun est sans plomb. Dans les procédés industriels, plusieurs entreprises camerounaises génèrent ou utilisent le plomb. Nous citerons par exemple :
 - BOCOM International qui extrait le plomb dans les batteries et les recycle,
 - PELCAM qui génère du plomb lors de leur processus de fabrication des piles,
 - ALUCAM dans le processus de fabrication des électrodes génèrent le plomb.

- Les déchets ménagers constituent également une source de rejet du plomb dans l'environnement car dans notre pays, nous n'avons pas encore mis sur pied un système de tri de déchet à la base.

Comment gérons-nous ces sources ?

II – Les techniques de gestion des sources potentielles du plomb dans l'environnement

Les méthodes de gestion varient en fonction des sources.

II.1 – Sources naturelles

Pour les sources naturelles à savoir le rejet du plomb dans l'environnement à travers les carrières de pierres et les activités volcaniques, aucune mesure n'est encore envisagée.

II.2 – Sources liées aux activités humaines

Pour les déchets ménagers, le Cameroun dispose de deux décharges où sont stockés et gérés les déchets.

En ce qui concerne le plomb présent dans les batteries, plusieurs entreprises camerounaises (Bocom International, Bocam, Netoye-Cam) extraient le plomb et le recyclent.

Pour ce qui est des déchets issus de la fabrication des piles et des électrodes, le Cameroun applique la Convention de Bale pour leur gestion. Ces déchets sont envoyés dans les centres spéciaux pour destruction.

Il ressort de cette étude que le Plomb est produit au Cameroun et aucun inventaire de cette substance n'y est encore fait. Malgré les dispositions mises en place pour la gestion de cette substance, il serait important de faire une étude plus approfondie.

2 – SITUATION DU CADMIUM

I – Sources et rejet de Cadmium dans l'environnement au Cameroun

Au Cameroun, aucune donnée concernant l'évaluation du Cadmium dans le sol n'est disponible. Bien qu'il existe des rejets potentiels de cadmium dans le sol, aucune étude n'a encore été faite pour évaluer cette présence afin de définir les différentes concentrations sur le plan local et national. Les fertilisants utilisés au Cameroun sont

susceptibles de le contenir. Mais les statistiques ne sont pas encore connues. Les fertilisants ne font l'objet d'aucun traitement spécifique, mais il existe un comité d'homologation de pesticides au Cameroun qui valide les types de fertilisants utilisables. Aucun contrôle technique ou de qualité n'est fait pour le moment. Il existe néanmoins un comité technique phytosanitaire qui prodigue des conseils pour son utilisation.

Par ailleurs, le Cameroun n'est pas producteur identifié de Cadmium. Il existe bien entendu des mines artisanales à très petite échelle qui concernent en grande partie plutôt de diamant, l'or et le saphir.

Cependant, au Cameroun on peut noter d'autres sources potentielles dont les plus importantes en dehors des sources naturelles sont :

- la production de ciment. Il existe deux unités de production dont l'une utilise la pouzzolane et l'autre du marbre.
- la production du pétrole. Il existe un secteur important de production de pétrole au Cameroun.

Il est à noter l'utilisation de plusieurs produits contenant le Cadmium au Cameroun. Ces produits sont les suivants :

- les batteries à Ni-Cd ;
- les peintures, céramiques et plastic contenant les pigments de Cadmium ;
- les stabilisants utilisés particulièrement dans les PVC ;
- les platines d'acier et de fer ;
- les alliages de zinc utilisés pour la protection anti-corrosion ;
- les équipements électriques et électroniques ;
- les fertilisants ;
- les biocides et les antiseptiques.

Certains de ces produits font l'objet d'un traitement spécifique et sont expédiés conformément à la Convention de Bâle sur les Mouvements Transfrontaliers des déchets dangereux, vers les pays européens tels que la France pour élimination. C'est le cas par exemple des déchets pétroliers classés comme Déchets Industriels Spéciaux (DIS).

Pour ce qui est des standards environnementaux sur le Cadmium, une stratégie nationale de gestion des déchets est en cours d'élaboration. Ce document prendra en compte les mesures nécessaires pour optimiser la gestion des déchets contenant le Cadmium.